

Certaines variétés de blé sont plus couvrantes

■ Un programme de recherche étudie les facteurs influençant le pouvoir couvrant des variétés, de manière à prendre de vitesse les **ADVENTICES**.

Les variétés de blé ne sont pas toutes égales face aux mauvaises herbes. L'efficacité des herbicides avait relégué ce constat au second plan, mais la réduction des molécules autorisées et la pression croissante des exigences environnementales poussent des chercheurs à se pencher sur la question. La première moisson de résultats d'un programme coordonné par l'Institut technique de l'agriculture biologique vient confirmer l'intérêt de la démarche.

« Les différences de pouvoir couvrant, et donc l'aptitude à limiter le développement des adventices, sont spectaculaires entre les deux témoins Renan et Caphorn », souligne Bernard Rolland, de l'Inra, qui est partenaire du projet avec Arvalis, Saaten-Union et Lemaire-Deffontaines.

CRITÈRES PERTINENTS

Les chercheurs veulent tirer profit de ces potentialités pour orienter la sélection variétale. « L'objectif est



d'aller jusqu'à l'obtention, en déterminant les caractères les plus pertinents à prendre en compte, comme la largeur et le port des feuilles, la précocité à montaison ou encore la hauteur des plantes », précise Bernard Rolland. La génétique n'est pas le seul facteur expliquant le bon comportement d'une variété face à ses concurrentes sauvages, et n'est qu'un facteur parmi d'autres au sein d'un itinéraire technique appelé à évoluer. **GABRIEL OMNÈS**

ESSAIS

Semées à la même date et conduites de façon identique, deux variétés peuvent présenter un pouvoir couvrant très différent.

Une approche agronomique globale

● **Le pouvoir couvrant** résulte de l'interaction entre le génotype et le milieu. Certaines pratiques, comme la date ou la densité de semis, jouent un rôle fondamental pour aider la culture à prendre le dessus face aux adventices. Un semis plus tardif limite la levée de ces dernières et facilite la lutte contre les maladies. Si un semis dense est bénéfique pour couvrir le sol, il favorise toutefois le développement des maladies.